

## CONFÉRENCE PÉDAGOGIQUE

St-Georges, Beauce, 14. — Mercredi soir, 9 décembre, à 7.30 heures, p. m., nous avons eu dans la grande salle d'étude de notre nouvelle Académie, une belle conférence pédagogique, donnée par M. l'inspecteur J.-M. Côté, aux élèves du Cours Académique, et aux Révérends Frères et aux maîtres qui dirigent cette école.

Le R. vénérable Alfred Dionne, notre bien-aimé curé, et les Révds MM. Fortin et Maranda, ses vicaires dévoués, ont bien voulu assister à cette conférence et nous honorer de leur présence. M. G. Langlois, président de la commission scolaire, et Madame Langlois, Madame J.-M. Côté et ses enfants, M. et Mme Joseph Gilbert, secrétaire-trésorier, M. G. Paquet, M. A. Fortin, M. A. Veilleux, commissaires d'écoles, M. et Mme Papillon et bon nombre des parents des élèves de l'école.

Nous avons regretté le contretemps qui, à la dernière heure, a empêché M. le député Arthur Godbout et Mme A. Godbout de répondre à l'invitation de M. l'inspecteur ; leur aimable présence nous aurait été bien agréable.

A 7.50 heures, M. l'inspecteur monte sur la tribune et nous expose rapidement les principes fondamentaux d'une bonne culture potagère ; puis il répond à quelques objections, du reste peu nombreuses, formulées par les adversaires peu éclairés des jardins scolaires, et termine par l'expression d'un vœu bien accueilli de tous.

Et d'abord, nous dit M. l'inspecteur, c'est pour répondre au désir de l'Honorable Ministre de l'Agriculture, que je vais vous parler ce soir de la culture potagère et des jardins scolaires. Sous ce rapport nous avons des progrès à réaliser, car sur au-delà de 7,000 écoles sous le contrôle des commissions scolaires, dans notre belle province de Québec quelque 500 environ possèdent un potager et ont ajouté à leur programme, l'enseignement pratique et journalier des notions élémentaires d'horticulture. C'est pour répandre et encourager cette œuvre des jardins scolaires, si utile à nos enfants des campagnes, que sont données des conférences comme celle-ci.

L'enseignement de l'horticulture dans nos écoles n'est point une utopie, il est chose réalisée. Dans le comté de Portneuf, M. J.-C. Magnan, agronome émérite et les Rév. Frères de l'Instruction Chrétienne, réalisent, à St-Casimir des succès merveilleux, et cela au détriment d'aucune branche du Cours Commercial.

Et puis, n'est-il pas vrai, que nous avons bien plus besoin de cultivateurs instruits et éclairés profondément attachés à la Grande Amie, je veux dire à la terre natale, que de la multitude de Commis de toutes branches, qui, dans nos villes, mène une vie, si non oisive, du moins sans grand profit ni avenir, derrière les comptoirs d'un magasin d'épiceries ou de nouveautés.

Les jardins scolaires ont donc parfaitement leur raison d'être et méritent d'être encouragés. Voyons comment procéder pour les établir sur le terrain de l'école. L'emplacement à choisir, doit être exposé au sud, et recevoir la plus grande somme de lumière solaire possible, et de plus être protégé contre les froids courants du nord.

Il faut ensuite procéder au défoncement, c'est-à-dire labourer profondément la terre, herser avec soin, et niveler comme il faut, tout en laissant la pente suffisante pour l'écoulement des eaux. Quelques bons fossés en bonne place,

rendront cet écoulement facilement efficace.

Voilà le terrain bien préparé, il peut maintenant recevoir de l'engrais en abondance. Le meilleur engrais est le fumier de volailles, appelé « colombe » réputé le plus actif, le plus riche ; le compost et le fumier de cheval sont aussi de grande valeur pour la terre. Et puis au besoin les engrains chimiques, azotés, potassiques ou phosphatés complèteront l'insuffisance des engrais de ferme.

La terre bien pourvue d'engrais sera maintenant divisée en quatre soles, de manière à établir un assolement de quatre années. Dans la première on transplantera les choux, les céleries, les artichauts, les choux-fleurs. Dans la seconde, trouveront place les oignons et les plantes à racines pivotantes comme la carotte, le panais, le salsifis. Dans la troisième on semera les pois, les fèves, les haricots. Dans la quatrième sole on mettra les plantes à graines.

Avec cette division on peut avoir une rotation très avantageuse à la culture du potager.

Un mot sur les ennemis des légumes de nos jardins. Tout le monde connaît les méfaits, les ravages du ver blanc, du ver gris, du ver à choux, de l'altise, etc. On conseille de mettre de la chaux tout au tour de la plante à préserver, et même dans le trou qui doit recevoir la racine des légumes à transplanter. Quelques horticulteurs renommés remplacent la chaux par du fumier de vache, on parvient ainsi à préserver les choux et les autres légumes du jardin.

J'arrive aux objections soulevées contre les jardins scolaires ; on convient qu'ils sont utiles, mais ajoute-t-on, qui en prendra soin durant les vacances. Maîtres et maîtresses sont alors libérés de tout engagement, et leurs élèves ont pris, avec le bonheur enfantin, que l'on sait leur joyeuse envolé, loin de l'école trop peu aimée. — A la vérité, l'objection a bien sa valeur, et il est vrai, qu'elle en a découragé plusieurs. Pourtant il est prouvé que les enfants qui ont pris un réel intérêt à leur petit jardin de l'école ne s'en détestent pas absolument, après la distribution des prix. Ils aiment à continuer durant les vacances le travail commencé, et volontiers ils viennent y consacrer une partie de leur loisir.

On objecte encore : Qui payera la dépense pour l'engrais et les semences nécessaires.

Les graines de semence sont fournies par le département de l'Agriculture, il suffit d'en faire la demande à qui de droit. Quant à l'engrais, il se payera par les beaux profits que donne toujours un potager bien conduit ; et puis même pour cela on peut obtenir aide et secours du gouvernement, toujours prêt à encourager les bonnes volontés.

Je termine en exprimant le vœux que MM. les Commissaires de cette municipalité, — les champions de ce jour, par leur dévouement généreux aux choses de l'éducation, témoignent cette magnifique Académie dont nous sommes fiers, — fassent le nécessaire pour établir ici, un jardin scolaire, et mettre ainsi notre belle paroisse de St-Georges, en bonne place sur la liste des municipalités progressistes et dévouées, qui favorisent l'enseignement pratique du jardinage dans leurs écoles. D'ores et déjà je puis leur assurer le dévoué concours des Révérends Frères Maristes, à qui ils ont confié la direction de notre Académie.

M. l'inspecteur descend de la tribune.

Après quelques instants d'intéressante causerie, aimablement conduite par M. le Curé, la séance est levée.

Alors nos aimables visiteurs sont invités à connaître les salles de classe de notre belle école que nous aimons à appeler : Académie Notre-Dame du Sacré-Cœur.

F. V. L.

## PETITES NOTES

Calculons dès maintenant la quantité de grains à semer par arpent et le prix d'achat de ces semences et tenons-en compte dans un destiné aux dépenses et aux recettes de culture. Cette comptabilité est pratiquée par tous ceux qui ont compris l'axiome des fermiers américains : « un bon cultivateur est toujours un bon teneur de livres ».

\*\*\*

Janvier et février sont aussi l'époque où l'on prépare par un triage attentif les grains de semence pour le printemps. Ce triage, ou sélection, se fait à la main, sur une table à la maison. Il consiste à enlever les graines étrangères à la variété qu'on veut semer, les autres saletés et les grains trop petits ou morts. C'est une œuvre de patience mais si facile qu'on peut y habituer les enfants en quelques heures. Et l'on s'aperçoit dès la première récolte de bons résultats de ce travail.

\*\*\*

Nous ne saurions trop encourager le jeune cultivateur modèle à produire lui-même ses grains de semence. C'est une tâche assez facile et très intéressante. Le procédé se résume ainsi : préparer, par un bon labour et une fumure bien conditionnée, une pièce de un ou deux arpents, ensemencer des grains triés, sarcler dès que des mauvaises herbes montrent la tête, et quand le grain mûrit, casser les têtes trop petites ou trop hautes afin d'obtenir des épis et des tiges unies. On tâchera de récolter dans les meilleures conditions possibles, et on fera le triage à la maison pendant l'hiver.

\*\*\*

C'est le bon temps pour le jeune cultivateur modèle de préparer pour le printemps prochain son plan de culture. Faisons sur le papier un tracé de la terre à cultiver, indiquons le contour des différentes pièces et leur endroit sur la terre, ainsi que la nature de leur sol. Si on pratique un système d'assolement, inscrire les cultures qui entreront dans chaque sole, ou partie de l'assolement.